



# REVUE DE PRESSE

Fanny de Chaillé



Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13

**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2018



# **Fanny de Chaillé**

*Désordre du discours*

Université Paris 8 – 4 nov.

Université Paris Nanterre – 6 au 7 nov.

Beaux-Arts de Paris – 8 nov.

École des Arts de la Sorbonne – 10 au 11 déc.

## **RADIO**

**Date de diffusion à définir**

**Radio Campus / Luis Jachmann**

Sujet : Reportage sur le Festival d'Automne à Paris avec une interview de Fanny de Chaillé et de Lionel Dray.

## **Vidéos Web**

Mardi 22 octobre

**Chaîne Youtube « Ronan au théâtre »**

Sujet : *Désordre du discours* de Fanny de Chaillé + interview de Fanny de Chaillé.

<https://www.youtube.com/watch?v=lix2VrzC8ZA>

## **PRESSE**

Théâtral Magazine – Mai-Juin 2019

Anousparis.fr – 30 août 2019

Les Inrockuptibles (Supplément) – 4 septembre 2019

Sceneweb.fr – 14 septembre 2019

Philomag.com – 15 octobre 2019

Théâtral Magazine – Novembre-Décembre 2019

Lagazette-ladefense.fr – 1<sup>er</sup> novembre 2019

Grazia – 8 novembre 2019

Arts-Chipels.fr – 9 novembre 2019

Maze.fr – 11 novembre 2019

Unfauteuilpourlorchestre.com – 12 novembre 2019

Philosophie Magazine – Décembre 2019-Janvier 2020

Les14affranchis.home.blog – 5 décembre 2019

Untitledmag.fr – 8 décembre 2019

Toutelaculture.com – 10 décembre 2019

LES FEMMES MONTENT EN SCÈNE



## Fanny de Chaillé

En 2012, la chorégraphe Fanny de Chaillé monte *Je suis un metteur en scène japonais* à partir du *Minetti* de Thomas Bernhard. Le spectacle vient consacrer ses recherches sur le langage entamées avec *Le Robert* et qu'elle poursuit toujours à travers différentes propositions comme *Le Groupe*, *mmeellooddy nneellssoonn* ou le musical *déchanté*, ou *Les Grands* de Pierre Alféri.

### La quête du langage

Fanny de Chaillé rencontre le théâtre par la danse. *"Les gens qui m'ont donné envie de faire de l'art c'étaient des femmes. Et en l'occurrence c'était Pina Bausch, Maguy Marin, Mathilde Monnier, Olivia Grandville. Mes modèles étaient féminins, mais n'interrogeaient d'ailleurs pas forcément la féminité dans leur travail"*.

Elle est donc chorégraphe avant d'être metteur en scène. Même si tout son travail porte sur le langage. *"Je travaillais cette question du langage avec les danseurs. Et cela a pris de plus en plus de place. J'ai commencé à travailler avec des acteurs et des danseurs et je me suis retrouvée produite par des gens de théâtre. Mais je n'ai pas l'impression que mon travail ait changé"*. La bascule a lieu au moment où elle monte *Je suis un metteur en scène japonais*. Avant elle écrivait ses propres textes. A ce moment-là, elle utilise un texte de Thomas Bernhard, *Minetti*. *"Comme il y avait ce texte validé par les gens de théâtre, ils sont venus voir mon travail.*

*Avant ils ne me connaissaient pas"*. Elle était programmée dans des lieux dédiés à la danse comme la Ménagerie de verre. *"Et puis quand j'ai commencé à travailler, je me suis volontairement placée dans le champ chorégraphique parce que je trouvais que c'était un endroit des possibles du point de vue expérimental"*.

Elle explore toujours des formes très différentes. Sa pièce sur le rock, *Gonzo conférence*, tourne encore douze ans après sa création, il y a le succès des *Grands* qu'elle a fait avec Pierre Alféri et dans lequel elle montre trois enfants en train de grandir, devenir ados puis adultes. *"C'est la troisième saison qu'on le tourne. On a fait Avignon avec, le festival d'Automne..."*

Et puis elle prépare une performance sur Michel Foucault avec Guillaume Bailliart qui sera créée à Chambéry et puis repris au prochain festival d'Automne. *"On rejoue sa leçon inaugurale au Collège de France. A l'époque on n'enregistrait pas et on ne filmait pas comme*

*aujourd'hui et on n'a aucune trace de Foucault faisant ce discours sauf un texte publié après et qu'il a réécrit. Donc j'ai fantasmé ce qu'il avait pu dire à l'oral et on le remonte dans un amphi d'université. C'est un texte qui s'appelle L'ordre du discours, dans lequel Foucault analyse les procédures d'exclusion d'un discours. C'est très intello, mais il ne nous prend jamais de haut, il y a quelque chose de très généreux et à la fin du spectacle les gens se mettent à discuter. Ça actionne de la pensée"*.

Sa compagnie, l'association Display est conventionnée en région Rhône-Alpes et Fanny est artiste associée à la scène nationale de Chambéry. *"Jusque là je faisais une création par an, mais j'ai demandé à être plus impliquée dans des projets qu'on déploie avec le théâtre"*.





Elsa Pereira  
il y a 3 jours

[Accueil](#) » [A.Voir](#) » Festival d'automne 2019 : notre sélection

# Festival d'automne 2019 : notre sélection

Égypte, Corée, Portugal, Taïwan, Chypre... Voilà presque 50 ans (48 pour être précis) que le Festival d'Automne offre à des artistes du monde entier une scène pour s'exprimer, partager leur regard et interrogations sur le monde. La 48<sup>ème</sup> édition de ce festival fleuve étiré sur quatre mois ne déroge pas à la règle avec une programmation européenne et internationale pointue et éclectique, « fruit de regards croisés et de cultures plurielles » comme le souhaitait son directeur Emmanuel Demarcy-Mota. Pour vous aider à faire votre choix dans cette programmation pléthorique, nous avons sélectionné quelques spectacles, mois par mois, du 10 septembre au 31 décembre.

# À voir en novembre



Fanny De Chaillé, « Désordre du discours » © Marc Domage

## • Désordre du discours d'après « L'Ordre du discours » de Michel Foucault de Fanny de Chaillé

Le 2 décembre 1970, Michel Foucault prononce sa leçon inaugurale au Collège de France, où il deviendra jusqu'en 1984 professeur d'Histoire des systèmes de pensée. Des cours dans lesquels il aborda des thématiques telles que la guerre, la biopolitique, le pouvoir politique. Avec *Désordre du discours*, Fanny de Chaillé met en scène Guillaume Bailliart derrière un bureau dans un amphithéâtre, alors que le théâtre s'articule autour d'un discours réel dans un décor inventé. Ici tout est inversé. Le décor est réel et le discours fictif. Son idée derrière cette performance d'une heure, « Partir de *L'ordre du discours* et redonner du corps à ce texte. »

**Désordre du discours d'après « L'Ordre du discours » de Michel Foucault de Fanny de Chaillé, le 4 novembre à l'université Paris 8, les 6 et 7 novembre à l'université de Nanterre, le 8 novembre aux Beaux-Arts et les 10 et 11 décembre à la Sorbonne.**



## Supplément Les Inrockuptibles - 4 septembre 2019

Performance

# “SORTIR LA LEÇON DE LA FEUILLE BLANCHE”

Avec *Désordre du discours*, **FANNY DE CHAILLÉ** monte la leçon inaugurale donnée par Michel Foucault le 2 décembre 1970 au Collège de France. Réincarnant ici et maintenant la pensée du philosophe.

### Comment avez-vous découvert le texte ?

C'est le chorégraphe Alain Buffard qui m'avait offert le texte suite à ma pièce *Je suis un metteur en scène japonais* d'après *Minetti* de Thomas Bernhard. Son potentiel théâtral était une évidence, surtout après m'être rendu compte qu'il s'agissait de la leçon inaugurale que Foucault avait donnée au Collège de France.

### Quelles traces avons-nous de cet événement ?

Aucune, car à cette époque on ne filmait pas et on n'enregistrait pas ce type de communication. J'ai rencontré des témoins de l'événement et je me suis aperçue que leurs souvenirs étaient aussi partiels que contradictoires. Cette incertitude des mémoires m'a autorisée à aborder sa remise en bouche avec une grande liberté pour sortir le texte de la page et le confronter aux possibles de son oralité.

### Considérez-vous la page comme un premier enfermement par l'écrit de la pensée originelle ?

Il s'agit effectivement d'une réécriture où l'on constate nombre de digressions étayant le discours pour qu'il passe à la postérité. Sortir la leçon de la feuille blanche avait pour but de lui redonner une forme de fragilité, une absence de fixité. Avec Guillaume Bailliart, qui porte cette parole, on s'est beaucoup questionnés sur le supplément d'âme contenu dans la voix au regard de l'écriture. On a visionné beaucoup d'interviews de Michel Foucault pour voir comment il bouge quand il pense et capte l'attention de



Alain Julien

l'autre à travers une forme de joie. Son approche très jouissive de l'échange témoigne de quelqu'un pour qui penser à haute voix rime avec jubiler.

### Vous faites un pied de nez à *L'Ordre du discours* du titre en vous revendiquant d'une forme de désordre.

Réincarner implique d'assumer un retour au désordre d'une oralité qui inscrit les mots dans une autre matérialité et rythme leur énoncé. En procédant à des coupes, nous nous sommes efforcés de redonner de la limpidité à la pensée en respectant la durée d'une heure de la prestation originale.

### Vous allez jouer dans des amphithéâtres et non sur un plateau de théâtre, pourquoi ?

Sortir des théâtres témoigne d'une volonté de réalisme qui permet

de se questionner sur le jeu en pleine lumière et, côté public, sur la différence entre auditeur et spectateur. Je viens de la danse et de la poésie sonore : repenser la leçon de cette manière, c'est lui redonner de l'immédiateté et l'inscrire dans un souffle nouveau au service de sa pensée. **Entretien Patrick Sourd**

**Désordre du discours**, conception Fanny de Chaillé, d'après *L'Ordre du discours* de Michel Foucault, avec Guillaume Bailliart, **le 4 novembre à l'université Paris 8** avec le CN D à Saint-Denis, univ-paris8.fr ; **les 6 et 7 novembre à l'université Paris Nanterre** avec le Théâtre Nanterre-Amandiers, parisnanterre.fr ; **le 8 novembre aux Beaux-Arts de Paris**, Paris VI<sup>e</sup>, beauxartsparis.fr ; **les 10 et 11 décembre à l'Ecole des Arts de la Sorbonne Centre Saint-Charles** avec Le Carreau du Temple, Paris XV<sup>e</sup>, pantheonsorbonne.fr

**Festival d'Automne à Paris**,  
tél. 01.53.45.17.17, festival-automne.com

Sceneweb.fr – 14 septembre 2019

## Guillaume Bailliart fait réentendre L'Ordre du discours de Michel Foucault dans les amphithéâtres d'universités

14 septembre 2019 / dans Agenda, Clermont-Ferrand, Montpellier, Nanterre, Paris, Théâtre / par Dossier de presse



© Marc Damage

L'Ordre du discours est la leçon inaugurale que Michel Foucault a prononcée au Collège de France le 2 décembre 1970, elle est publiée chez Gallimard dans la collection blanche. Nous n'avons aucune trace sonore ou filmée de cette leçon, simplement un texte publié. Je veux me servir du théâtre pour revenir de ce vide, de cette absence de trace.

Partir de L'ordre du discours et redonner du corps à ce texte.

Comment donner corps à cette pensée, l'incarner ?

Parce que penser c'est bouger, comment ça bouge quand ça pense ?

Travailler sur L'ordre de discours, traiter ce texte comme une archive et on sait à quel point celle-ci est importante dans l'oeuvre de Foucault. S'en servir comme appui pour interroger la langue, la forme du discours, son auteur.

L'Ordre du discours est un discours sur le discours.

Dans ce texte, l'intellectuel expose son projet de cours au sein du Collège de France, c'est-à-dire là où il en est de sa recherche.

Nous distinguons la langue, le code linguistique qui s'impose à tous les individus qui parlent une langue : le vocabulaire, les règles de phonétique et de grammaire et la parole c'est-à-dire ce qu'on prononce effectivement à un moment donné.

Interroger, se poser la question de la forme discursive c'est aussi penser la langue, la faire parler autrement.

L'Ordre du discours en tant que leçon inaugurale est à l'origine destinée à la profération orale avec un régime d'adresse spécifique donc, des conditions particulières de production, des effets de contexte, des choix d'intervention. Penser le théâtre en ce sens.

Une hypothèse sous-tend l'ordre du discours qui est que toute société cherche à contrôler la production du discours.

Dès le départ, Foucault énonce sa peur de dire, de commencer à parler, de prononcer un discours dans une institution.

"Plutôt que de prendre la parole, j'aurais voulu être enveloppé par elle (...) j'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler une voix sans nom me précédait depuis longtemps".

Il nous montre très vite que le discours à une réalité matérielle qui nous échappe, il est une activité qui recèle des pouvoirs et des dangers, il est le lieu de luttes, de victoires, de blessures, de dominations, de servitudes... Il est une inquiétude...

Foucault analyse ensuite les procédures qui contrôlent la production de discours.

Dans un premier temps les procédures de contrôle externes : l'interdit, le partage, l'opposition vrai/faux. Puis les procédures de contrôle internes : le commentaire, l'auteur, l'organisation des disciplines. Enfin dans un troisième temps il nomme des procédures qui permettent de réguler l'accès au discours : le rituel, "les sociétés de discours", les doctrines et enfin l'appropriation sociale.

Mais qu'y-a-t-il donc de si périlleux dans le fait que les gens parlent, et que leurs discours indéfiniment prolifèrent ? Où donc est le danger ?"



## **DÉSORDRE DU DISCOURS**

**Projet pour les amphithéâtres d'universités**

**Conception Fanny de Chaillé**

**D'après L'Ordre du discours de Michel Foucault © Editions Gallimard**

**Interprétation Guillaume Bailliart**

**Régie Manuel Coursin, Willy Cessa**

**Production et diffusion Isabelle Ellul**

**Logistique et communication Jeanne Dantin**

**Presse Yannick Dufour**

**Production Display**

### **COPRODUCTION**

**Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Bonlieu-scène nationale Anancy, Théâtre Saint-Gervais-Genève, Théâtre Vidy-Lausanne, Festival d'Automne à Paris.**

**Avec le soutien de PEPS Plateforme Européenne de Production Scénique Anancy-Chambéry- Genève-Lausanne dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014 – 2020.**

**Avec le soutien de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, du Centre national de la danse CN D – Pantin et Lyon.**

### **WITH SUPPORT FROM**

**La Comédie de Clermont, scène nationale and C ND Centre national de la danse**

### **Durée 1h**

*les 17, 18 septembre 2019 à The Cooper Union avec The Invisible Dog Art Center à l'occasion de Crossing The Line Festival organisé par le FIAF / French Institute Alliance Française*

*les 19 et 20 septembre à Princeton au Lewis Center for the Arts à l'occasion du Festival Seuls En Scène organisé par L'Avant-Scène.*

*les 19, 20 septembre 2019 à Princeton (USA)*

*du 7 au 11 octobre 2019 à La Comédie de Clermont-Ferrand*

*le 22 octobre 2019 à l'université de Lyon 2*

*Puis dans le cadre du Festival d'Automne à Paris :*

*le 4 novembre 2019 à Paris 8 avec le Centre National de la danse*

*les 6, 7 novembre 2019 à l'université de Paris-Nanterre avec le Théâtre Nanterre-Amandiers*

*le 8 novembre 2019 aux Beaux-Arts de Paris*

*les 10, 11 décembre 2019 à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3*

*les 17, 18 décembre 2019 au Théâtre la Vignette, scène conventionnée de Montpellier*

Theâtre

# Force du désordre

Mis en ligne le 15/10/2019 | Mis à jour le 15/10/2019



"Le Désordre du discours" d'après Michel Foucault - Mise en scène de Fanny de Chaillé © Marc Damage

Fanny de Chaillé adapte *L'Ordre du discours*, la leçon inaugurale de Michel Foucault au Collège de France. L'artiste met à l'épreuve de la scène ce discours sur le discours, et ravive la réflexion du philosophe sur les systèmes d'exclusion et de contrôle.

## Tags

Michel Foucault,  
Discours, Collège de  
France, Fanny de  
Chaillé, Guillaume  
Bailliart

**Voir la leçon inaugurale de Michel Foucault au Collège est inédit.** Ce cours de 1970, édité chez Gallimard et passé à la postérité, n'a en effet pas été enregistré – l'institution n'introduit des caméras dans son amphithéâtre que des années plus tard.

Rendue curieuse par cette absence de trace, Fanny de Chaillé a enquêté et puisé dans la ressource vivante des anciens auditeurs du philosophe. Mais leurs souvenirs contradictoires attestent surtout (et heureusement) de l'impossibilité à restituer mimétiquement la performance du maître, réputé pour ses talents oratoires.

Alors la metteuse en scène a inventé, aidée par le comédien Guillaume Bailliart qui interprète le texte de Michel Foucault. Elle s'est appuyée sur ce blanc pour imaginer une gestuelle qui chorégraphie *L'Ordre du discours*, et parfois le grippe, y introduit du désordre et de la réflexion.



## Une machinerie destinée à exclure

Que les représentations aient lieu dans des amphithéâtres n'est pas anecdotique, car il s'agit bien de remettre sur le métier la question magistrale que pose Foucault dans sa célèbre leçon, alors qu'il entre avec précaution dans le cadre de l'institution, comme titulaire d'une chaire d'« Histoire des systèmes de pensée » : *« Qu'y a-t-il donc de si périlleux dans le fait que les hommes parlent, et que leurs discours indéfiniment prolifèrent ? Où donc est le danger ? »*.

Dans ce discours sur le discours, parfois retors, le philosophe avance aussi en historien. Il éprouve cette hypothèse, selon laquelle toute société cherche à contrôler la production du discours, via *« trois grands systèmes d'exclusion »* : l'interdiction de la parole, le partage de la raison et de la folie, et la volonté de vérité. *« N'apparaît à nos yeux qu'une vérité qui serait richesse, fécondité, force douce et insidieusement universelle. Et nous ignorons en revanche la volonté de vérité, comme prodigieuse machinerie destinée à exclure. »*

Les belles pages de Foucault sur les structures d'assujettissement par le discours, entre les pôles opposés de l'hérésie et l'orthodoxie, donnent ainsi matière à penser, alors que les discours radicaux et d'endoctrinement s'affirment. Le philosophe y décortique la mécanique des énoncés d'appartenance et les comportements qu'elle induit.



## Logophilie vs. logophobie

Comme il le fait pour la sexualité, montrant que la multiplication des discours sur le sujet ne libère pas la parole, mais discipline au contraire ce qui échappe à la raison, le soumet à l'ordre du discours, Foucault s'intéresse à un paradoxe, dans l'esprit de ce renversement. Il se demande : et si notre besoin insensé de discours, la *logophilie*, était en fait l'envers de la *logophobie*, d'une peur du désordre du discours ?

*« Tout se passe, écrit-il, comme si des interdits, des barrages, des seuils et des limites avaient été disposés de manière que soit maîtrisée, au moins en partie, la grande prolifération du discours, de manière que sa richesse soit allégée de sa part la plus dangereuse et que son désordre soit organisé selon des figures qui esquivent le plus incontrôlable ».*

En chorégraphiant la répétition, le bégaiement, l'irruption du geste inapproprié, Fanny de Chaillé et Guillaume Bailliard explorent précisément ces figures incontrôlables. Ils investissent cette marge entre la pensée et la parole, ce « jeu » dont ils sondent librement les possibilités, ménageant le chaos, organisant le « *désordre du discours* » par le geste, levant « *la souveraineté du signifiant* » grâce à la performance et aux rituels qui déraillent. Ils interrogent dans le même temps le statut de l'acteur et celui du spectateur, troublent les codes de la représentation et manifestent une ravigotante joie de penser.



## **Le Désordre du discours**

Conception : Fanny de Chaillé d'après *L'Ordre du discours* de Michel Foucault (© Éditions Gallimard)

Avec : Guillaume Bailliart  
Son : Manuel Coursin  
Assistant : Christophe Ives

Durée : 1 heure

### Tournée :

#### >> SEPTEMBRE 2019

New York les 16 et 17 septembre 2019

Princeton University les 19 et 20 septembre 2019

#### >> OCTOBRE 2019

-Du 7 au 11 octobre 2019 La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale Festival « seuls en scène »

-Le mardi 22 octobre 2019 Université de Lyon Louis Lumière En partenariat avec le CND Lyon et l'Université Lyon 2

#### >> NOVEMBRE 2019 // Festival d'Automne à Paris

-Le 4 novembre 2019 Université Paris 8 en collaboration avec le CND Pantin

-Les 6 et 7 novembre 2019 Université Paris Nanterre en collaboration avec Nanterre – Amandiers

-Le 8 novembre 2019 École des Beaux-Arts de Paris

#### >> DÉCEMBRE 2019 // Festival d'Automne à Paris

-Les 10 et 11 décembre 2019 Ecole des arts de la Sorbonnes – Centre Saint Charles en collaboration avec le Carreau du Temple

-Du 17 au 19 décembre 2019 Théâtre la Vignette à Montpellier

#### >> FÉVRIER 2020

-Les 12 et 13 février 2020 Carré Colonne à Bordeaux

#### >> MARS 2020

Lundi 30 mars 2020 Comédie de Caen

## **Lire le hors-série consacré à Michel Foucault**



Par **CÉDRIC ENJALBERT**

à partir du

4

Nov.

## DÉSORDRE DU DISCOURS

Festival d'Automne – Paris

# Fanny de Chaillé

## L'amphithéâtre, salle de théâtre



Michel Foucault dans sa leçon inaugurale au Collège de France, le 2 décembre 1970 : c'est ce que joue Guillaume Bailliart, le titre original *L'Ordre du discours* étant devenu *Désordre du discours* par la grâce de Fanny de Chaillé, danseuse depuis longtemps passée à la mise en scène et artiste associée au Centre dramatique de Chambéry.

Fanny de Chaillé aimait particulièrement *L'Ordre du discours*, le texte que Michel Foucault prononça pour son entrée au Collège de France en 1970. Le texte a été publié, corrigé, amplifié par l'auteur. Mais quel était-il, comment fut-il prononcé ? Fanny de Chaillé ne trouva aucune trace au Collège de France, où, naguère, l'on n'enregistrait ni ne filmait rien. Raison de plus pour réinventer ce moment sous une forme théâtrale, mais pas dans un théâtre. Les répétitions ont eu lieu dans des amphithéâtres universitaires, les premières représentations ont eu lieu dans des temples de l'enseignement supérieur (jusqu'à Princeton, en

septembre), et, dans le cadre du Festival d'automne, les suivantes ne se dérouleront que dans des amphithéâtres de faculté.

Le texte, précise Fanny de Chaillé, est typique des années 70 pour ce qui est la pensée de Foucault. **Il croit beaucoup à la littérature et s'en sert comme d'un matériau essentiel comme la médecine et le droit.** Il se réfère à Beckett sans le nommer. *"C'est un discours sur le discours, dit-elle. En général, le nouvel enseignant présente son programme. Foucault analyse ce qui délimite le discours : l'espace, les procédés, les rituels, les tabous... C'est quand même aussi un texte politique. Il prouve que la*

*parole du fou a toujours été mise de côté et que les institutions régissent des systèmes d'exclusion"*. Fanny de Chaillé a rencontré des témoins de cette première intervention au Collège de France : pour la première fois, Foucault avait peur. Il était saisi par le trac du penseur et de l'orateur.

Pour l'acteur, l'exercice est difficile. Il joue en costume et col roulé, avec des lunettes et un faux crâne. Avec Fanny de Chaillé, Guillaume Bailliart a consulté des philosophes pour éclairer quelques difficultés dans un discours qui a été ramené à la durée d'une heure. Les gestes ont été chorégraphiés : *"C'est quand même un marathon. La langue est complexe."* La reconstitution est si réussie que, dans le public, des étudiants copient des parties du discours sur leur ordinateur !

Le Festival d'Automne a accueilli le spectacle avec enthousiasme : Marie Collin, la responsable du programme théâtral, avait vu la leçon de Foucault en 1970 ! *"Ce que nous faisons, dit Fanny de Chaillé, c'est de réincarner la pensée, et c'est un partage jubilatoire avec le public"*.

Gilles Costaz

■ *Désordre du discours*, de Michel Foucault, mise en scène Fanny de Chaillé, avec Guillaume Bailliart. Festival d'Automne, 01 53 45 17 17 : Paris 8 le 4/11, Paris-Nanterre les 6 et 7/11, Beaux-Arts le 8/11, Ecole des arts de la Sorbonne 10 et 11/12





NANTERRE

## L'Ordre du discours de Foucault adapté

La leçon de Michel Foucault est adaptée sous forme de pièce de théâtre par Fanny de Chaillé. Le Désordre du discours sera dans un amphithéâtre de l'université mercredi 6 et jeudi 7 novembre.

Par la rédaction - 1 novembre 2019

Le 2 décembre 1970, le philosophe français Michel Foucault donne sa leçon inaugurale au Collège de France. Intitulée l'Ordre du discours, celle-ci est rapidement publiée chez Gallimard au sein de la célèbre collection blanche. Mais à l'exception des personnes présentes, aucune trace sonore ou vidéo n'existe de cette leçon. Fanny de Chaillé et l'association Display ont ainsi décidé d'adapter cette leçon au théâtre et de la jouer dans plusieurs universités françaises.

Le Désordre du discours sera en représentation deux soirs dans l'amphithéâtre E3, dans le bâtiment Ramnoux de l'université de Paris Nanterre, mercredi 6 novembre à 19h et le lendemain à 12 h 30. Interprété par Guillaume Bailliard, le Désordre du discours sera joué dans un cadre minimaliste : « Un espace impitoyablement réel, l'amphithéâtre de faculté, des gestes, des mouvements qui parlent une langue fictive », prévient la metteuse en scène, Fanny de Chaillé.

Pour réserver, il faut se rendre sur le site internet du théâtre des Amandiers : [nanterre-amandiers.com](http://nanterre-amandiers.com). Pour les Nanterriens, et les adhérents, la pièce est gratuite. Quant aux autres, il faudra s'acquitter de la modique somme de 10 euros par place.

**CREDIT PHOTO : MARC DOMAGE**



PERFORMANCE

## Cours toujours

RETOURNER À LA FAC POUR ASSISTER À UNE **CONFÉRENCE** JOUISSIVE, ÇA VOUS DIT?

Par Sandra BASCH

Si vous vous endormiez en philo, si dès que quelqu'un se lève pour discourir, vous avez l'envie de fuir, courez aux Beaux-Arts, à Nanterre, à la Sorbonne assister au *Désordre du discours*. En asseyant les spectateurs dans un amphi, en demandant au comédien Guillaume Bailliart d'interpréter la leçon inaugurale prononcée par Michel Foucault lors de son entrée au Collège de France en 1970, la chorégraphe Fanny de Chaillé fait danser les mots et nous permet de réentendre leur tranchant comme leur incongruité. A l'heure où l'on parle beaucoup de libérer la parole, l'auteur de *Surveiller et punir* s'interroge sur tout ce qui bride l'énonciation, mais aussi tout ce qui empêche l'écoute. «*Mais qu'y a-t-il de si périlleux dans le fait que des gens parlent?*», s'interroge le philosophe. Retrouver la force iconoclaste de *L'Ordre du discours*, ouvrir nos oreilles et nos esprits est un exploit que ce spectacle savant et jubilatoire réussit si bien qu'en sortant, on n'a qu'une envie: lire et relire ce court texte, pour l'interpréter à notre tour.

*Désordre du discours*, conception Fanny de Chaillé, jusqu'au 11 décembre dans différentes universités. [Festival-automne.com](http://Festival-automne.com)



PHOTOS: WILLIAM DUPUY/CANAL+ - MARC DOMAGE. © MAD PARIS/PHOTO: HUGHES DUBOIS

Arts-Chipels.fr – 9 novembre 2019

THÉÂTRE

# DÉSORDRE DU DISCOURS. QUAND LE DISCOURS QUI SE PREND POUR OBJET DEVIENT LUI-MÊME L'OBJET D'UN DISCOURS THÉÂTRAL.

9 NOVEMBRE 2019

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© Marc Damage

***Michel Foucault avait choisi de faire de sa leçon inaugurale au Collège de France donnée en 1970 un discours sur le discours. Le spectacle de Fanny de Chaillé offre l'opportunité de réentendre ce texte passionnant en l'enrichissant d'une relecture théâtrale.***

Le spectateur pénètre dans un amphithéâtre d'école ou d'université. Nous voici ramenés des années en arrière, redevenus étudiants installés sur les gradins pour entendre un « prof » nous asséner son discours en chaire. Mais quel discours ! Pour sa leçon inaugurale au Collège de France, Michel Foucault avait choisi de faire du discours la matière même de son développement au lieu de présenter, comme c'était l'usage, l'état de ses recherches et son programme de cours. Il s'y livre à un démontage des mécanismes qui régissent le discours, délimite les procédures externes de limitation du discours – l'interdit, la ligne de partage entre raison et folie, les souvenirs *de l'Histoire de la folie à l'âge classique* remontent à la surface de notre mémoire – avant de s'intéresser à l'externalité du discours que représente le commentaire, à l'auteur et à l'organisation des discours en disciplines et de conclure sur l'aspect sociétal des procédures d'exclusion (rituels, doctrines...)





## Relecture d'une relecture

Cette démonstration magistrale n'aurait pu être que la reconstitution d'un discours en chaire dont ne demeure aujourd'hui que la trace écrite, donc une version repensée et recomposée. Fanny de Chaillé en fait une relecture à part entière en tentant de « nettoyer » l'écriture pour faire réapparaître l'oralité du discours. Ce faisant, elle-même procède, dans l'écriture, à l'épure. Les textes qu'elle a produits au fil de la création, elle les dégraisse au fil de l'élaboration du spectacle jusqu'à revenir au texte de Michel Foucault seul, débarrassé du commentaire de la parole. Mais non de celui de sa profération. Car c'est bien dans les intervalles du discours, entre les silences des mots, que s'inscrit l'autre discours, celui de la parole dite. La mise en scène mettra en lumière un « plus que les mots » qui jongle entre dire et commenter. Une chorégraphie du geste, minimaliste mais éclairante.



### Une performance d'acteur

Guillaume Bailliant, sanglé dans un col roulé blanc qui n'est pas sans évoquer l'image de Michel Foucault rangée dans nos mémoires, reprend les codes que nécessite le discours en chaire : clarté d'élocution, pauses infinitésimales destinées à laisser l'auditeur assimiler ce qui vient d'être dit, mimiques variées pour introduire de la variété dans la captation d'attention. Mais sa gestuelle déborde le cadre traditionnel de l'énonciation du discours en chaire. Non content de s'allonger sur le bureau, ou de prononcer son texte tête rabattue sur lui, comme assommé par ce qu'il dit, ou au contraire de se dresser debout, dessus, pour prendre de l'ampleur, il fait de son corps l'instrument de l'argumentation même – thèse-anti-thèse, point de vue, contre-point de vue... Le corps dément, commente, analyse ce qui sort de la tête. Il révèle la pensée, l'intention, ce qui se cache derrière les mots. Il va même parfois jusqu'à reprendre les intonations du grand chauve. Coiffé d'une calvitie de farces et attrapes, il se glisse dans la peau de Foucault, adopte son élocution, ses accentuations, sa manière même, si singulière, de prononcer les mots.

Les spectateurs ne s'y trompent pas. Attentifs, riant au passage de certaines réflexions, ils saluent avec enthousiasme cette manière de faire revivre la pensée de celui qui fut l'un des très grands intellectuels du xx<sup>e</sup> siècle.



## ***Désordre du discours***

Conception **Fanny de Chaillé** d'après *L'Ordre du discours* de **Michel Foucault** (éd. Gallimard)

Avec : Guillaume Bailliart

Son : Manuel Coursin

Fanny de Chaillé est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie et au CND Centre national de la danse (Lyon).

**Lun. 4 novembre 19h** - Université Paris 8 Avec Le CND Centre National De La Danse

**Mer. 6 novembre 19h et jeu. 7 novembre 12h30** - Université Paris Nanterre avec Nanterre-Amandiers

**Ven. 8 novembre 19h** - Beaux-Arts de Paris

**Mar. 10 et mer. 11 décembre 19h30** - École des Arts de la Sorbonne – Centre Saint-Charles avec le Carreau du Temple



Maze.fr - 11 novembre 2019

## Théâtre – Désordre du discours à l'École des Arts de la Sorbonne, Paris



*Guillaume Bailliart dans Désordre du discours de Fanny de Chailly © Marc Dommage*

Le 2 décembre 1970, Michel Foucault pénètre dans le grand amphithéâtre du Collège de France pour prononcer sa leçon inaugurale en tant que nouveau titulaire de la chaire d'Histoire des systèmes de pensées. Selon certains témoignages, il est pétri de trac. Selon d'autres, il est au contraire très à l'aise et plutôt ravi de l'opportunité qui s'offre à lui. Satisfait peut-être mais pas au point de complètement respecter les règles qui s'appliquent d'ordinaire à ce genre d'exercice. A la leçon introductive et solennelle, Foucault préfère un exposé – brillant – en forme de digression – géniale- sur ce qu'*est* le discours. Le résultat est si marquant qu'il sera édité par Gallimard sous le titre *L'ordre du discours*. 2019, l'artiste Fanny de Chailly (metteuse en scène mais aussi chorégraphe et plasticienne), s'empare du petit opuscule pour en propose une lecture personnelle qui mêle exigence et fantaisie. Dans *Désordre du discours*, elle met en scène Guillaume Bailliart dans une performance de jeu, de mime voire de danse qui se situe bien au-delà de la simple imitation de l'illustre philosophe (mais ces moments d'imitation sont absolument délicieux). Avec sa voix, avec son corps et quelques accessoires, Bailliart fait vivre et surtout comprendre le propos de Foucault, profondément exigeant, sur les conditions de la production des discours dans les sociétés (pourquoi, comment, par qui). À la fois intellectuel et burlesque, ce *one man show* interroge aussi très intelligemment le statut du spectateur (en quoi est-il plus qu'un élève ?) et la théâtralité de l'enseignement.

*Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Désordre du discours de Fanny de Chailly d'après Michel Foucault. Avec Guillaume Bailliart. Durée : 1h. Prochaines dates : 9-11 décembre 2019 à l'Ecole des Arts de la Sorbonne. **Informations et réservations***

Chloë Braz-Vieira

Unfauteuilpourlorchestre.com – 12 novembre 2019

**Désordre du discours, d'après l'Ordre du discours de Michel Foucault, conception Fanny de Chaillé à l'Université Paris 8 – Saint Denis, Festival d'Automne à Paris**

Nov 12, 2019 | Commentaires fermés sur Désordre du discours, d'après l'Ordre du discours de Michel Foucault, conception Fanny de Chaillé à l'Université Paris 8 – Saint Denis, Festival d'Automne à Paris



© Marc Damage



**fff** article de **Nicolas Thevenot**

Du discours inaugural de Michel Foucault au Collège de France en 1970, il nous reste un texte édité chez Gallimard : *L'ordre du discours*. Mais aucun enregistrement, vidéo ou audio. Aucune capture, trace physique, attestant du corps qui ce jour-là prit place sur l'estrade, des mains qui fendirent l'épaisseur de la lumière, ni des ondulations et accents de la voix qui discourut. Rien, sinon cette transcription écrite, succession de signes sur les pages d'un livre. Un contour, en quelque sorte, de l'événement, à l'instar de ces *mains négatives* signant sur les parois des grottes préhistoriques ces présences humaines aujourd'hui disparues.

C'est étrange, troublant, comme la performance conçue par Fanny de Chaillé pour Guillaume Bailliart à partir de ce discours semble souterrainement coïncider avec ces *mains négatives* : comme elles, la performance inscrit une forme dans le visible, convoquant la figure absente tout en creusant cette même absence. Quelque chose fait signe, mais quelque chose s'en défait au même instant. Quelque chose de l'ordre de l'évidement.

Fanny de Chaillé monte ce **Désordre du discours** comme une partition musicale chorégraphiant chaque geste au plus près des mouvements de la pensée de Foucault. Le performer se retrouve ainsi dans la situation paroxystique de ne pouvoir faire plus qu'un de son corps et de sa pensée. Incarner la parole logique, spéculative ou déductive par l'articulation de ses membres, bras, mains, tête. La proposition est d'une exigence redoutable (pouvant sembler invivable), requiert de la part de son interprète une attention que l'on pourrait presque qualifier de folle, tant il semblerait contre nature de relier aussi fermement pensée et corporéité. Avec cette féroce maîtrise, Guillaume Bailliart danse l'acte d'énoncer la pensée, rebondit du monde des idées au peuple des gestes comme s'il rejouait d'une autre façon ce *mythe de la caverne* projetant sur la paroi du visible avec moult *mains négatives* cette procession de la pensée. Et l'on voit alors apparaître avec l'émotion de la révélation, se tenant sur deux plans distincts tout en se faisant l'écho l'un de l'autre, à la fois le prodigieux tableau des péripéties de l'entendement humain et la fresque saisissante de cette chanson de geste dont l'héroïsme du corps n'a rien à envier aux saillies de l'intelligence.

L'esprit chevauche la parole, qui convoque, rappelle, projette, classe, compare, trie, liste. Le corps, quant à lui, en costume et pull col roulé (figure de l'Auteur), se dresse, se soulève, prend position, pour, contre, lève les bras, les pointe, bat des mains, les joint, les écarte, fait d'une main une lunette de vue, monte sur la chaise, la table, se couche sur la table, plonge, nage, traverse, s'en va. Et l'on constate alors avec contentement combien le travail de la pensée peut avoir à voir avec le labeur manuel ! Il y a même une sorte de jouissance pour le spectateur, élève de cette leçon, à observer ce pur esprit ainsi trimer, piocher, couper, abattre, élever, saisir, par ces gestes pleins et entiers, effaçant ainsi symboliquement la différence de classe entre intellectuel et manœuvre instillée depuis la nuit des temps.

Si l'on voit poindre l'ouvrier chez le philosophe, son *corps-pensée* agit ici et s'agite comme une puissante machine, carburant sous le régime exclusif de la rationalité. Quelque chose d'implacable émane autant de la démonstration du penseur que de la mécanique des gestes, tous les deux soumis à l'inéluctabilité de l'engrenage. Cela produit son effet burlesque, et l'on voit surgir comme un subtil filigrane les Buster Keaton et Charlie Chaplin dans le sillage du grand intellectuel. L'humour peut aussi simplement venir d'un geste ouvrant à une polysémie iconoclaste : lorsqu'il énonce sa première proposition (« *la volonté de vérité* ») dans une suite de trois, le performer brandit vigoureusement son majeur au bout d'un bras magistralement érigé laissant la voix libre au doigt d'honneur. Comme si les gestes voulaient discourir sans autre médiation, et menaçaient de se mutiner contre la parole raisonnante.

Car, c'est une hypothèse que je formule ici, à mesure que Foucault développe son discours sur le discours, il semble se débattre et chercher coûte que coûte à s'extraire du déterminisme imposé par l'exercice même qu'il effectue en discourant depuis sa chaire, mais, tragiquement, il ne peut y échapper, tel Sisyphé poussant à chaque instant une nouvelle pierre conceptuelle. De la même façon, quelque chose du dispositif performatif se met à progressivement échapper à l'énonciation du discours, à sa rationalité, à sa pensée, à ouvrir un imaginaire, quelque chose se met à fuir dans un *impensé* puisant aussi bien dans la peinture religieuse, dans l'esthétique baroque, dans un nombril accidentellement entraperçu (une autre *origine du monde*), que dans la flânerie poétique, irrationnelle, porté par la dynamique vibrionne du tracé des gestes sur la musique des mots.

Remplissant un vide, se fondant comme la cire dans le moule d'une pensée, **Désordre du discours** invente alors un corps glorieux où l'esprit peut se voir en miroir et rêver d'alouettes.



**Désordre du discours, d'après L'Ordre du discours de Michel Foucault**

Conception Fanny de Chaillé

Avec Guillaume Bailliart

Son Manuel Coursin

Assistant Christophe Ives

Régie Jérémie Sananes

Durée 1 h

**Université Paris 8 – Festival d'Automne**

4 novembre 2019

Réservation : +33 1 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

**Université Paris Nanterre – Festival d'Automne à Paris**

6 et 7 novembre 2019

**Beaux-Arts de Paris – Festival d'Automne à Paris**

8 novembre 2019



**École des Arts de la Sorbonne – Centre Saint Charles – Festival d'Automne à Paris**

10 et 11 décembre 2019

**Université Paul-Valéry 3 – Montpellier – Théâtre la Vignette**

17 et 18 décembre 2019

Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5

Réservation +33(0)4 67 14 55 98

[www.theatre.univ-montp3.fr](http://www.theatre.univ-montp3.fr)

Par  
Cédric Enjalbert

THÉÂTRE

LE DÉSORDRE DU DISCOURS

De Fanny de Chaillé / D'après *L'Ordre du discours*  
de MICHEL Foucault / Avec Guillaume Bailliart /  
Durée : 1h / 10 et 11/12 à Paris, 17 et 18/12 à Montpellier, puis  
en tournée. Toutes les dates sur [www.fannydechaille.fr](http://www.fannydechaille.fr)

## Amphi- Théâtre

**V**oir la leçon inaugurale de Michel Foucault au Collège de France est inédit. En effet, ce cours de 1970, édité chez Gallimard, n'a pas été enregistré. Cette absence de trace a inspiré Fanny de Chaillé. Épaulée par le comédien Guillaume Bailliart, la metteuse en scène a imaginé une gestuelle qui chorégraphie *L'Ordre du discours*, parfois le grippe, y introduit du désordre et de la réflexion. Que les représentations aient lieu dans des amphithéâtres n'est pas anecdotique, car il s'agit bien de remettre sur le métier la question magistrale que pose Foucault dans son éloquente leçon : « *Qu'y a-t-il donc de si périlleux dans le fait que les hommes parlent, et que leurs discours indéfiniment prolifèrent ?* » Le philosophe éprouve une hypothèse, selon laquelle toute société cherche à contrôler la production du discours via « *trois grands systèmes d'exclusion* » : l'interdiction de la parole, le partage entre la raison et la folie, la volonté de vérité. Comme pour la sexualité, il montre que la multiplication des discours sur le sujet ne libère pas la parole mais, au contraire, discipline ce qui échappe à la raison et le soumet à l'ordre du discours. Foucault s'intéresse ici à un paradoxe : et si notre besoin insensé de discours, notre *logophilie*, était l'envers d'une *logophobie*, d'une peur du désordre du discours ? En chorégraphiant la répétition, le bégaiement, l'irruption d'un mouvement inapproprié, Fanny de Chaillé et Guillaume Bailliart explorent précisément ce « jeu » entre la pensée et la parole. Ils lèvent « *la souveraineté du signifiant* » grâce à la performance et au geste. Un joyeux désordre.





CULTURE

Critique : désordre du discours, un exercice universitaire de haute voltige

**Pour sa dernière création, Fanny de Chaillé met en scène Guillaume Bailliart grimé en Michel Foucault. Seul, l'acteur devient professeur le temps d'une heure de cours, une longue heure...**

Foucault n'est pas mort. Ses textes le ressuscitent, qui plus est à l'université. Le projet de Fanny de Chaillé d'adapter le discours inaugural du philosophe au Collège de France en 1970, c'est la raison de ce désordre dans *L'Ordre du discours*, comme elle l'a nommé dans sa dernière production théâtrale. D'abord présenté à l'université américaine de Princeton en septembre 2019, il trouve ses quartiers lors du Festival d'Automne à Paris. L'habillage scénique est simple. Un professeur, devant un — vrai — amphithéâtre comble, avec pour seuls accessoires un exemplaire dudit discours, une perruque chauve et des lunettes. Certains y verront un cours de philosophie déguisé en pièce de théâtre, d'autres y décriront une performance scénique remarquable.





Ce qui fait avant tout *L'Ordre du discours*, c'est l'oralité de ce dernier. L'acteur de la pièce, Guillaume Bailliart, recrée un événement dont les éléments d'archives ont servi de base de travail à l'élaboration de cette performance. Tantôt Bailliart, tantôt Foucault, le comédien surprend en arrivant à déclamer d'une traite un texte compliqué – non sans fautes – devenu l'une des références sur la métaphysique du discours. Chaque centimètre carré de la tribune est exploité, jusqu'à monter sur le bureau du professeur. Chaque partie du corps est utilisée dans l'expression du texte, un mime des mains pour décrire le concept de vérité par exemple, un mime pour décrire d'autres mots abstraits. Chaque espace de la scène est décoré de ces concepts que le comédien montre du doigt, tantôt le désir qui gît au sol, ou bien l'ordre qui viendrait siéger sur le bureau, comme une lampe. Cette théâtralité rend le propos cohérent, plutôt intelligible – même si le texte, il faut le rappeler, demeure très complexe – et surtout distrayant pour les yeux.

Peut-on cependant parler d'une pièce ? Pour un étudiant, la performance s'apparente en un simple cours de philosophie. Pour un non-universitaire, le plaisir – ou non – de revenir sur les bancs de la fac conforte un désir de réalisme qui dépasse les frontières mêmes de la scène, qui satisfait l'un des rôles du théâtre, l'immersion. Si la retranscription orale de Foucault peut sembler barbante à certains endroits, Guillaume Bailliart réussit à combiner pertinence, spectacle et humour devant une classe attentive. La réécriture de ce discours devait bien s'attendre à ne pas convaincre toute l'assemblée – que ce soit par manque d'attention, ennui ou incompréhension – la performance reste plaisante à être écoutée et vue. Ce Foucault du XXI<sup>e</sup> siècle capte l'attention par son timbre de voix qui ne vacille pas, par un sourcille qui ne fronce pas et par une aura qui ne s'arrête plus. En clair, on aimerait cet acteur comme professeur, mais peut-être pas en tant qu'acteur.

*Crédits image : © Marc Domage*

# Désordre du discours (et gestes de la pensée)

By Vincent Bourdet - 8 décembre 2019  132  0

***Séduisante initiative de Fanny de Chaillé qui propose de redonner corps à L'Ordre du discours, la première leçon donnée par le philosophe Michel Foucault au Collège de France. À voir jusqu'au 11 décembre dans le cadre du Festival d'Automne.***

Pour qui n'a pas eu la présence (d'esprit ?) d'assister à cette leçon inaugurale le 2 décembre 1970, voilà une drôle d'invitation. D'autant plus que cette performance n'a pas lieu n'importe où. Rendant physique ce retour sur les bancs de l'amphithéâtre, Fanny de Chaillé a choisi certaines écoles et universités pour accueillir son *Désordre du discours*.

## Va-t-il faire noir ?

Voilà la première question que l'on se pose en pénétrant dans l'amphithéâtre. Nous voyons par-ci par-là des carnets de notes posés sur les tablettes en bois. Tout a l'allure d'un début de cours. Surgit alors d'un des bancs, un homme en costume anthracite et au célèbre col-roulé blanc devenu référence stylistique du philosophe Foucault. Le noir ne se fait pas. Sorti de notre confort de spectateur dans l'ombre molletonnée des théâtres, nous nous retrouvons invités à partager la lumière avec un Foucault qui a retrouvé ses cheveux.

Guillaume Bailliart se fait professeur et nous lance à la poursuite des mots du philosophe lors de cette surprenante leçon inaugurale. En effet, plutôt que de faire l'état de ses recherches et exposer son programme de cours à venir, Foucault se lance dans un discours interrogeant le discours. C'est sa forme, faite de différents processus d'exclusion et de limitation qui se retrouve disséquée. Mais se concentrer uniquement sur les propos du professeur serait oublier qu'il y a, en soi, une forme performative à l'acte même de donner cours. C'est ainsi que comme le dit Fanny De Chaillé : « tout l'enjeu de ce «désordre» (est de) retrouver l'oralité de ce texte écrit, sortir le texte de la page et lui redonner son caractère d'évènement. »

*« Il faut concevoir le discours comme une violence que nous faisons aux choses, en tout cas comme une pratique que nous leur imposons; et c'est dans cette pratique que les événements du discours trouvent le principe de leur régularité. »*

Michel Foucault





*crédits images : Marc Damage*

## Profération et gestes

Certes il ne s'agit, pendant une heure, que des mots seuls du philosophe, mais c'est bien le comédien qui se meut sur l'estrade. De la sorte, le discours oral se retrouve être doublé par un discours physique. Se met en place au fur et à mesure tout un développement de signes visuels et de mouvements. Chaque concept s'adjoit alors d'une gestuelle particulière donnant au spectateur-auditeur des repères pour suivre le déroulé de la pensée de Foucault tout en lui conférant un côté joyeusement ludique.

Se crée alors un espace en trois dimensions de l'organisation du discours du philosophe. Lorsqu'il se trouve devant le bureau, il est au plus proche des spectateurs/élèves, évoquant des exemples dans une recherche d'interaction directe avec l'assemblée. Alors qu'à l'instant où il s'assied derrière ce bureau, reprenant la position du penseur en réflexion, il se plonge dans ses pensées, songeant à des concepts purement philosophiques. Pour au final sauter à même la table dans une idée d'élévation commune avec son auditoire et partager ses découvertes et nouvelles vues.

Assis sur les bancs de l'université, au moment où la vivacité de la pensée du philosophe, doublée par l'énergie du comédien, nous enivrent et que le poids de notre corps s'approche dangereusement de la tablette, l'illusion fugace de la présence réelle de Foucault nous encourage à continuer l'exploration de sa pensée.

Alors que l'on pourrait avoir peur -à raison- de se retrouver pris au piège d'un théâtre intellectuel dont la seule recherche est de satisfaire les connaisseurs, Fanny de Chaillé et Guillaume Bailliart réintroduisent le mouvement de la pensée et son partage salutaire.

### ***Désordre du discours***

D'après *L'Ordre du discours* de **Michel Foucault** (Editions Gallimard)

Conception **Fanny de Chaillé**

Avec **Guillaume Bailliart**

à l'**École des Arts de la Sorbonne – Centre Saint Charles** le 10 et 11 décembre, au **Théâtre de la Vignette à Montpellier Amphithéâtre 4 – Université Paul-Valéry**, du 17 au 18 décembre, du 12 au 13 février 2020 au **Carré-Colonnes, St-Médard-en-Jalles Université Bordeaux Montaigne**, le 30 mars 2020 à la **Comédie de Caen**.

## THÉÂTRE



# La parole de Michel Foucault réhabilitée dans « Désordre du discours »

10 DÉCEMBRE 2019 | PAR ANNE VERDAGUER

*Entendre le texte de la leçon inaugurale que Michel Foucault a prononcé au Collège de France en 1970 est un événement en soi. Car aucun enregistrement ne subsiste de cette réflexion philosophique sur l'art du discours et ses implications multiples. En recréant, dans les conditions réelles, en amphithéâtre, la démonstration du grand penseur, Fanny de Chaillé réhabilite une parole indispensable à la compréhension de notre société moderne.*





C'est une démonstration dans laquelle le comédien commence par s'excuser. Surgissant des rangs, il dit qu'il préférerait ne pas prendre la parole. Dans son costume austère, à col roulé, il voudrait que cette parole le précède, l'enveloppe, et que le verbe ait existé avant même qu'il ne commence à parler. Mais voilà bien tout le problème. Tout discours porte en lui une intention dangereuse, mais aussi subversive. Voilà toute la thèse de Michel Foucault qui est que toute société cherche à contrôler la production du discours. Dès lors, il va tenter de démontrer le pouvoir que peuvent avoir ceux qui portent cette parole (scientifiques, enseignants, politiques...), et qui contrôlent par la même le système de pensée.

Assis sur son bureau, interpellant le public ou faisant de grands gestes avec ses mains, le comédien Guillaume Bailliart ne ménage pas ses effets pour faire revivre, sans pour autant mimer, ce moment important de la vie philosophique. En se mettant en scène et sans avoir la prétention d'incarner Michel Foucault, le comédien-professeur parvient à nous plonger dans sa pensée, en tant que spectateur-auditeur, et à nous interroger sur la nature même du langage et de ses manifestations.

En réhabilitant l'«ordre du discours», cette formidable réflexion sur ces soit-disant vérités que nous entendons et qui nous sont assénés à longueur de journée, Fanny de Chaillé nous permet de nous interroger sur ce qui, intuitivement, nous paraît formaté mais que probablement nous ne nous sommes jamais formulé en tant que tel. C'est sans doute la raison pour laquelle elle a opté pour cette forme en « désordre » qui ne reprend pas la leçon inaugurale de Michel Foucault puisque aucune captation n'en subsiste (il en reste la trace écrite dans sa publication dans la collection blanche de Gallimard). Ne subsiste alors que les mots, restitués grâce au théâtre, formidable boîte de résonance de cette langue qui prend corps dans un univers bien réel, celui de la faculté, et qui tentent de déconstruire le discours de la vérité, que le philosophe ne cesse d'interroger, et qui lui échappe sans cesse.

crédit photo © Marc Dommage

« Désordre du discours » d'après «L'Ordre du discours» de Michel Foucault, mise en scène de Fanny de Chaillé, avec Guillaume Bailliart, à l'École des Arts de la Sorbonne – Centre Saint Charles, les 16 et 17 Janvier 2020